

ZENEMŰVÉSZETI
FŐISKOLA

LH 5943

Pieder

Mélodies et Stornelli

DE

CAROL UNGHER-SABATIER,

ZENEAKADÉMIA

LISZT MŰZEUM

publiés et offerts à ses amis

par

F.S.U.

Zeneművészeti
Főiskola
Budapest

Inst. lithogr.
de

C. G. Röder Leipzig.

En dehors du commerce.



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

5996

B5943



Pieder

Méodies et Stornelli

DE

CAROLINE UNGHER-SABATIER,

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

publiés et offerts à ses amis

par

F.S.U.



Inst. lithogr.
de

C.G.Röder Leipzig.

En dehors du commerce.

Orsz. M. Liszt Ferenc Emlékeztető Főiskola

KÖNYV

Leltározva: 1948 dec. hó

5943

tsz. alatt.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

INHALT.

Nº			Pag.
1.	Sehnsucht.	<i>Quand te reverrai-je?</i>	Reilstab. 2
2.	Klage nicht.	<i>Ne te plains pas!</i>	+ + + 4
3.	Je suis à toi.		Fr. Sabatier. 7
4.	Wanderspruch.	<i>Chanson de voyage.</i>	F. von Schober. 12
5.	Nocturno.	<i>Le soir on sent dans l'ombre.</i>	F. von Schober. 14
6.	Der Mädchen Friedenslieder.	<i>Chant de paix des jeunes filles.</i>	Graf Platen. 18
7.	Canzonette.	<i>En m'éloignant de toi.</i>	Rückert. 22
8 et 9.	Ballade.		Fr. Sabatier. 25
10.	Ich denke dein.	<i>Je pense à toi.</i>	Uhland. 46
11.	Nähe des Geliebten.	<i>Pensers d'amour.</i>	Goethe. 48
12.	Ständchen.	<i>Sérénade.</i>	Uhland. 50
13.	Frauenliebe.	<i>Amour de femme.</i>	Rückert. 52
14.	Die Erde bebt.	<i>La terre bruit.</i>	Weiss. 54
15.	An den Sonnenschein.	<i>Au soleil.</i>	Weiss. 56
16.	Frühlingsglaube.	<i>Confiance dans le printemps.</i>	Uhland. 60
17.	Der Ungenannten.	<i>À une inconnue.</i>	Uhland. 62
18.	La jeune fille et l'étoile.		G. de Massia. 63
19.	Adieux à la mer.		Alph. de Lamartine. 68
20.	Méditation.		Alph. de Lamartine. 75
21.	Ständchen.	<i>Sérénade.</i>	Ad. Stahr. 79
22.	Längst nicht mehr berührt.	<i>Ah! depuis longtemps.</i>	Ad. Stahr. 80
23.	Wie die Blume sich verschliesset.	<i>Comme fait, la nuit venue, chaque fleur.</i>	Hartmann. 82
24.	Ich schlage dich, mein Tamburin.	<i>La plainte de la Zingara.</i>	Daumer. 84
25.	Heimkehr.	<i>Retour.</i>	Uhland. 86
26.	Stornello toscano.	<i>Duetto.</i>	+ + + 88
27.	Der Schmied.	<i>Le Forgeron.</i>	Uhland. 90
28.	Fileuse.	<i>Chant d'une paysanne.</i>	Fr. Sabatier. 92
29.	Herbstgefühl.	<i>Pensers d'automne.</i>	Geibel. 94
30.	Du bist wie eine Blume.	<i>Charmante, belle et pure.</i>	Heine. 96
31.	Leb' wohl.	<i>Chère âme, adieu!</i>	Hartmann. 98
32.	Es fällt ein Stern herunter.	<i>Vois-tu là bas l'étoile.</i>	Heine. 100
33.	Réveil de l'âme.		Fr. Sabatier. 102
34.	Si j'étais petit oiseau!		G. de Massia. 105
35.	Chanson des trois fendeux.		Georges Sand. 106
36.	Réverie.		Fr. Sabatier. 108
37.	Trennung.	<i>Absence.</i>	M. Hartmann. 110
38.	Ruhe.	<i>Repos.</i>	Uhland. 113
39.	Wasserfarth.	<i>En s'embarquant.</i>	Heine. 114
40.	An mein Glas.	<i>À mon gobelet.</i>	Petöffy. 116
41.	Wiegenlied.	<i>Berceuse.</i>	+ + + 118
42.	Hinaus!	<i>Dehors!</i>	Hartmann. 120
43.	Beruhigung.	<i>Appaisement.</i>	Geibel. 124
44.	Lied eines Armen.	<i>Complainte d'un pauvre.</i>	Uhland. 126
45.	Stornello toscano.	<i>Jo son venuto, bella.</i>	+ + + 128
46.	Stornello fiorentino.	<i>Dov' è la voce mia.</i>	+ + + 130

La traduction des poésies allemandes est de François Sabatier.

~~5996~~

B 5943

Sehnsucht.

Quand te reverrai-je?

Reclstabs.

N^o 1.

Andante.

Chant.

Piano.

Einsam wandle ich so ger - ne, su - che mir den stillsten
J'aime à suivre dans la plai - ne les sentiers les plus dé -

Weg, von den Frohen bleib' ich fer - ne, lie - be Waldes dunklen Steg, - lie - be
serts, loin du bruit je m'y pro - mè - ne, J'aime l'ombre des bois verts, - J'aime

Wal - des dunklen Steg. An der Felsenwand, an des Bächleins Rand,
l'om - bre des bois verts. Au pied du co - teau, au bord du ruisseau,
un poco ritenuto

3

se_tze ich mich sinnend nie_der. Wann? Ach wann kehrst du mir wie_der?
un penser toujours m'assiè-ge; quand? ah! quand te re-ver-rai-je?

Wann? Wann kehrst du mir wie - - - der?
quand? quand te re-ver-rai - - - je?

tempo
p a piacere mf
ritard.

Fine.

2.
 Auf der Lüfte linden Schwingen
 Kehrt der holde Lenz zurück;
 Altes wird er wieder bringen
 !: Alte Lust und altes Glück :! bis
 In dem dunklen Hain,
 Selig und allein
 Tönen neu die alten Lieder.
 Wann, ach wann kehrst du mir wieder!

3.
 Wenn die kleinen Schwalben fliehen
 Unser traulich, stilles Dach,
 Möchte ich beflügelt ziehen
 !: In die fernsten Lande nach :! bis
 Ob die Lippe bleicht,
 Bis sie dich erreicht,
 Senk' ich nimmer mein Gefieder.
 Wann, ach wann kehrst du mir wieder!

4.
 Wenn des Bächleins Wellen fließen
 Fort und fort bis an das Meer,
 Werde Thränen ich vergiessen
 !: Und sie trocknen nimmermehr :! bis
 Säumest du noch lang,
 Bricht mein Herze bang,
 Legt das müde Haupt sich nieder.
 Wann, ach wann kehrst du mir wieder!

2.
*Sur les ailes du Zéphyre
 Le printemps revient en fleurs,
 Tout renaît et tout respire,
 !: Il ramène le bonheur. :!
 Tout au fond des bois
 Mille jeunes voix
 Ont repris leurs vieux solfèges.
 Quand, ah! quand te reverrai-je?*

3.
*Quand s'en vont les hirondelles
 Délaissant notre humble toit,
 Je voudrais, ouvrant mes ailes
 !: M'envoler aussi vers toi. :!
 Pour me reposer
 Rien qu'un seul baiser,
 Et je brave vents et neige.
 Quand, ah! quand te reverrai-je!*

4.
*Du ruisseau quand l'onde roule
 Vers la mer sans s'arrêter,
 De mes yeux les larmes coulent
 !: Et ne veulent pas sécher. :!
 Quoi! toujours absent!
 Ah! mon cœur se fend,
 Rien mon front brûlant n'allège.
 Quand, ah! quand te reverrai-je!*

Klage nicht!

*Ne te plains pas!*N^o 2.

Andante.

Chant.

Piano.

Was klagst du, dir feh-le der Lie-be Glück, weisst
 Ton â-me se plaint de man-quer d'amour! Sais

du — denn die Lie-be zu fin-den? Du wirfst oft ihr Blüm-chen
 tu — le chercher pour te plain-dre? Tu jet-tes ses fleurs au

sel-ber zu-rück, weisst es — in den Kranz nicht zu win- - -
 loin cha-que jour, Ton front — tu n'en sais ja-mais cein- - -

den, — in den Kranz nicht zu win- - - den. Ständ'st
 dre, — tu n'en sais ja-mais cein- - - dre. Qu'aux

The musical score is for a song titled "Klage nicht!" (Ne te plains pas!). It is marked "Andante." and is numbered "N^o 2." The score is written for voice (Chant) and piano (Piano). The key signature is three flats (B-flat, E-flat, A-flat) and the time signature is 9/8. The piano part features a melodic line in the right hand and a harmonic accompaniment in the left hand, with dynamic markings of *mf* and *p*. The lyrics are in German and French. A large watermark "ZENEA KADÉMIA LISZT MŰZEUM" is visible across the middle of the page.

hoch du auf star-rem, kal-tem Gestein, es könn - te freundlich dir
 ro - ches dé - ser - tes mon - tent tes pas, Sa fleur t'y sou - rit douce et

ni - cken, es ste - - het wohl kei-ner so arm und al-lein, er
 ten - dre, Pas un - - n'est si pauvre et si seul i - ci bas Qu'il

könn - te dies Blümchen nicht pflü - - cken, er könn - te das Blümchen nicht
 n'ait - le pou-voir de la pren - - dre, Qu'il n'ait - le pou-voir de la

pflü - - cken. Und wenn es das Leben auch grausam zertrat, es
 pren - - dre. Si mé - me la vie en fit mil-le dé-bris, Au

lä - chelt dir jenseits ent - ge - gen, denn was dir das Le - ben ge -
ciel — el - le rit fraîche et bel - le, Car tout — ce qu'i - ci le des -

nommen hat, blüht drü - - - ben, drü - - ben im himm - li - schen
tin ta pris, là ger - - - me, ger - - - me en mois -

string. e cresc. ritard.

Se - - - gen, im himm - li - schen Se - - -
son é - ter - nelle, en moisson é - ter - nel - - -

gen!
le.

mf p

Je suis à toi.

Fr. Sabatier.

N^o 3.

Andante.

Chant.

Je suis à toi, c'est pour tou - te la vi - e,

Rec.

de ton a - mour dépend seul mon bon - heur. Je re - connais

Tempo

la voix de mon a - mi - e, Un doux é - cho ré - pè - te dans mon

rit.

coeur, Je suis à toi, Je suis à toi.

Elle est à moi, — dans une heu - re su - pré - me, Dieu par l'a -

mour - nous u - nit à - ja - mais; Je dis mon Dieu!

c'est bien El - le que j'ai - me, que dès l'en - fan - ce en mes rê - ves j'aimais,

Elle est à moi! Elle est à moi! Dans - un bai - ser

de ta bouche mon â - me ap - prit — l'a - mour, et le trouva di -

vin; et tu con - nus le bon - heur — d'être fem - me,

et d'être ai - mée à jamais et sans fin, dans un bai - ser,

stringendo

sempre più animato

dans un bai - ser. Qui peut bri - ser le noeud qui nous as - sem - ble,

p

deux gout-tes d'eau sur les bords d'u-ne fleur rou - lent au

fond, et s'u-nis-sent en-sem-ble, l'eau__cherche l'eau, mon

cre - - - scen - -

coeur cherche ton coeur, qui peut bri-ser le noeud__quinous as-sem-ble?

do

Je suis à toi, c'est l'amour qui nous li - e, no - tre bon-

p

heur n'est il pas no - tre a - mour; je — suis à toi, c'est pour

tou - - te la vi - - e, et — dans ton coeur l'é - cho dit à son

tour, je suis à toi! je suis à toi!

col canto *cresc.*

Wanderspruch.

Chanson de Voyage.

F. von Schober.

N^o 4.

Allegretto.

Chant.

Piano.

Auf der Rei - se ließ ich sehr
En voy - a - ge j'ai - me fort

freund - li - ches Be - geg - nen; scheu' die eng - lisch
Fai - re con - nais - san - ce, Mais je crains le

Gro - ben, mehr noch die deutsch Ver - leg - - - nen.
froid Mi - - lord plein d'im - per - ti - nen - - - ce.

Wet - ter, Weg und Kost, Bescheid mö - gen uns ver - ei - nen;
 Con - nais - san - ces en che - min Sont bien vi - te fui - tes;

p *cresc.*

man ver - traut sich mit der Zeit, Den - ken, Füh - len, Mei - nen.
 L'on se com - mu - ni - que en - fin Ses pen - sées se - crè - tes.

poco riten. *rall.*

f *poco riten.*

2.

Denkt man gleich, mag man sich freun:
 Ungleich, sich ergötzen;
 Reisekamerads = Verein
 Wird das nicht verletzen;
 Ist mein Geist auch in Peru,
 Deiner auch in Flandern,
 Können wir im selben Nu
 Doch beisammen wandern.

3.

Fröhlich steigen, friedlich ruhn,
 Kämpfen mit den Räubern,
 Sich im Wirthshaus gütlich thun
 Mit vereinten Leibern;
 Und es wird, was leicht begann
 Sich zum Ernste wenden;
 Als Gesell schloss man sich an,
 Um als Freund zu enden.

LISZT MÚZEUM 2.

Sommes nous d'accord, — c'est bien;
 Mieux, si l'on dispute.
 Qui se fâche pour un rien,
 Parce qu'on discute?
 Mon esprit court — il à l'Est
 Quand au Nord tu trembles,
 Rien qu'un mot suffit, et — Zest!
 L'on fait route ensemble!

3.

Des fatigues, des brigands
 Vous remet l'auberge,
 L'on s'y donne du bon temps
 Et l'on s'y goberge.
 Et ce qui fut jeu, plus tard
 Devient véritable.
 Compagnons on vint, on part
 Des amis durables.

Nocturne.

*Le soir on sent dans l'ombre.*N^o 5.

F. von Schober.

Andante sostenuto.

Chant.

Piano.

p *cresc.* *f*

Tempo

calando e ritard. *p*

Wie hol - de Blu - men - düf - - te durch's
 Le soir on sent dans l'om - - bre mon -

Dun - kel ko - send ziehn, so schwin - gen durch die Lüf - - te sich
 ter l'o - deur des champs, ain - si dans la nuit som - - bre vers

mei - ne Me - lo - di - en, sich mei - ne Me - lo - dien. Die
 toi s'en vont mes chants, vers toi s'en vont mes chants. La

Pfa - de, die er wäh - le zeigt ihm kein freundlich Licht, doch
 rou - te, au cu - ne flam - me ne vient la leur mon - trer, Mon

trifft der Ton die See - le und irrt im Dun - kel nicht. Er
 chant droit à ton â - me i - ra sans s'é - ga - rer. Vers

schwe - bet leis und lei - ser an's Fen - ster dir her - an, er
 ta fe - né - tre vi - de il vo - le dou - ce - ment, vers
 pp cre - scen -

schwe - bet leis und lei - ser an's Fen - ster dir her - an, die
 ta fe - né - tre vi - de il vo - le dou - ce - ment, A -
 do riten.

Con espress. ed a tutta voce

Lie - be ist sein Wei - - - ser, die Sehn - sucht sei - ne
 mour lui sert de gui - - - de, dé - sir est son ai -
tempo

Bahn; — die Lie - be ist sein Wei - - ser, die Sehnsucht sei - ne
 mant, — A - mour lui sert de gui - - de dé - sir est son ai -

Tempo
 Bahn. Hörst du sein zar - tes Klo - - pfen, be - schei - den ist sein
 mant. Il heurte en bas, é - cou - - te, son hum - ble et doux ap -

Laut, wie still ein Him - mels - tro - pfen auf Ro - sen nie - - der -
 pel, aux fleurs ain - si la gout - te sans bruit descend du

thaut. O! schnell ihn zu er-hö-ren, das Fen-ster auf-ge-
ciel. Oh! vi- - te tou-te gran- - de ta vi- - tre entrouvre-

mf

macht, er will nicht lan-ge stö-ren, er sagt nur: gu-te
lui, car il ne te de-man-de qu'à di-re: bon-ne

p

ritard.

Nacht, er will nicht lan-ge stö-ren, er sagt nur: gu-te
nuit, car il ne te de-man-de qu'à di-re: bon-ne

Tempo

Nacht! gute Nacht! gute Nacht!
nuit! bonne nuit! bonne nuit!

p *pp* *dimin.*

Der Mädchen Friedenslieder.

Chant de Paix des jeunes filles.

Graf Platen.

N^o 6.

Maestoso.

Piano. *p* *ad libitum* *Lento*

in tempo

Grave.

Allegro moderato.

Die Erste.

O prei - se den Frie-den, o
die - se Ge - ber-den, ein
Vie - le hie - nie-den von

La première.

O paix sois bé - ni - e, Mais
nis l'air sé - vè - re, la
bien là s'u - nis-sent, de

allargando *p*

preis' ihn mit mir, der Kampf ist ent-schie-den, mein Trau-ter ist
 hei-ter Ge-sicht, was un-ter der Er-den er-weckst du ja
 nah und von fern, sie prei-sen den Frie-den, sie lo-ben den

*chante aus-si toi! La guerre est fi-ni-e et lui vient à
 joie à ton front! qui dort sous la ter-re ré-veil-le-ra-
 grou-pes jo-yeux; la paix tous bé-nis-sent, tous vont lou-ant*

hier, das Schwert an der Hüf-te, das sau-set nicht mehr, durch dam-pfen-de
 nicht, viel Jüng-lin-ge for-dern der Jung-frau Hand, lass mo-dern, o
 Herrn, die Gei-gen er-tö-nen zu Tanz und Ver-ein, lass Kla-gen, lass

*moi. De meurtre al-té-ré-e, dans l'air en sif-flant ne court plus l'é-
 -t-on? Plus d'un ta main pres-se, plus d'un jeune et fort; pou-rir laisse, ôh!
 Dieu. Lar-chet nous an-non-ce les dan-ses par-tout; aux pleurs, va, re*

Lüf-te die blu-ti-ge Wehr.
 mo-dern was un-ter dem Sand.
 Stöh-nen und stim-me mit ein.

*pé-e, le glai-ve san-glant.
 lais-se sous ter-re qui dort.
 non-ce, et chante a-vec nous.*

Moderato.

Die Zweite.

Mei - nes Bu - sens Jam - mer töd - - ten
 Mö - gen for - dern, mö - gen wer - - ben,
 Und der Freu - de soll ich le - - ben,

La seconde.

Sous vos cris joy - eux pour - rais - - je
 Qu'ils la pres - sent, la dé - - si - - rent,
 Et je dois vi - vre à la joi - - e

p

kann der lau - te Ju - bel nie. Dum - pfe Trau - er - mär - sche
 sie er - wer - ben mich ja nicht. Thei - len möcht' ich sein Ver -
 und das Herz ent - seelt der Gram? Was dir gü - tig Gott ge -

fui - re tai - re ma dou - leur. Vois là - bas, quel long cor -
 non, ils ne m'ob - tien - dront pas. A te suivre hé - las j'as -
 lors - que j'ai la mort au cœur! Tout, oui, tout ce qu'il t'en -

LISZT MÜZEUM

flö - ten ih - re lan - ge Me - lo - die. Dü - stern Ros - ma - rin zu
 der - ben, doch der Tod er - hört mich nicht. Ach! er trennt der E - hen
 ge - ben füh - le dass er mir es nahm. Wo die Stun - den fest - lich

tè - - ge passe accom - pa - gné de pleurs. Som - bre ro - ma - rin qu'on
 pi - - re, mais la mort ne m'entend pas. El - le rompt d'heureux mé -
 voi - - e, Dieu m'a pris, dans ma dou - leur. Où l'on est joy - eux, vas

tra - gen, flech - te sich mein brau - nes Haar,
 Se - gen, ach! er tritt in's blühn - de Haus,
 flie - hen, dort ist dei - ne Stel - le, geh!

tail - le pour mes noirs che - veux tres - sés.
 na - ges en - tre au plus bril - lant ma - noir.
 pren - dre toi, ta pla - ce, c'est as - sez.

denn er fiel im Kampf er - schla - gen, der mein An - ver - lob - ter
 a - ber wer ihm harrt ent - ge - gen, dau - ert oh - ne Ret - tung
 Glück - li - chen ist's nicht ver - lie - hen zu be - grei - fen frem - des

Car au fort de la ba - tail - le est tom - bé mon fi - an -
 Qu'on l'at - tende a - vec cou - ra - ge, il faut vi - vre sans es -
 Un heu - reux ne peut com - pren - dre la dou - leur d'un cœur bles -

1. 2.
Tempo I.

war. aus. Weh. Nicht So

cé. poir. sé. Ban - Com -

1. 2.
Tempo I.

Fine. *mf* *ritard.*

Canzonette.

Chansonette.

Rückert.

N^o 7.

Andante.

Chant.

Piano.

Als ich von dir, Ge-lieb-te, musste wan-ken, liess ich zu-
 En m'é-loi-gnant de toi, ma bien ai-mé-e, je t'ai lais-

rück die Hälf-te der Ge-dan-ken, die klein-re Hälf-te nahm ich nur mit
 sé moi-tié de mes pen-sées, et j'en gar-dai la moin-dre part pour

mir, die klein-re Hälf-te nahm ich nur mit mir, die mir's nun gar nicht
 moi, et j'en gar-dai la moin-dre part pour moi. Mais elle est peu char-

dan-ken, dass sie nicht sind bei dir. — Sie mah-nen mich in je-dem Au-gen-
mé-e de nê-tre point chez toi. — Cha-que pen-ser vient dire, il faut vers

mf colla parte

p

bli-cke, dass ich nach dir noch ein-mal Bo-ten schi-cke, dann
el-le en-voy-er vite un mes-sa-ger fi-dè-le; cha-

will der Lie-bes-bo-te Je-der sein, dann will der Lie-bes-bo-te Je-der
cun veut être a-lors le mes-sa-ger, cha-cun veut é-tre a-lors le mes-sa-

Tempo I.

sein. Und wenn ich nicht gleich ni-cke, so ge-hen sie al-lein. — Sie gehn zu
ger. Et part à ti-re d'ai-le, à moi sans plus son-ger. — Ils vont chez

mf colla parte

dir und brin-gen klei-ne Lie-der, sind sie erst dort, so kommen sie nicht
 toi por-ter leurs chanson-net-tes, u-ne fois là, c'est u-ne cho-se

p

wie-der und von Ge-dan-ken wird das Haus mir leer, und von Ge-
 fai-te, je res-te seul et vide est la mai-son, je res-te

dan-ken wird das Haus mir leer, bald hab' ich nur noch Glie-der und kein Ge-dänkchen
 seul et vide est la mai-son, je suis un corps sans té-te, une â-me sans rai-

ad libitum

mf colla parte

mehr, bald hab' ich nur noch Glie-der und kein Ge-dänkchen mehr!
 son, je suis un corps sans té-te, une â-me sans rai-son.

allargando assai

riten.

Ballade.

Fr. Sabatier.

N^o 8.

Andantino con moto.

Chant.

Piano.

Al-lons Beppo, prends ta ra-me, je vois ve-nir nos a-

mants; — la pau-vre pe-ti-te fem-me, com-me ses pas sont trem-

blants! É-loignons

nous de la ter-re, où l'on ne peut être heu-reux; vo-gue gon-do-le le-

f *p*

gè-re ber-ce bien nos a-mou-reux, vo-gue gon-do-le le-

cresc.

gè-re ber-ce nos a-mou-reux.

ritenuto

f *colla parte* *f* *dimin.*

Agitato assai.

Viens, mon a-

p *p*

mi-e, viens dans mes bras, qui nous é-pi-e?

ne trem-ble pas! là tout som-meil-le, mais l'a-mour

veil-le seul a-vec nous, seul a-vec nous!

meno mosso
O Bé-a-tri-ce la bar-que glis-se, l'heu-re est pro-

pi-ce et s'ai-mer est si doux. O Bé-a-tri-ce

la bar-que glis-se, l'heu-re est pro-pi-ce et s'ai-mer est si doux.

Andantino con moto.

Vogue au loin sur la la - gu - ne, ma gon - do - le fends les -

eaux; dans les cieux sou - rit la lu - ne en se mi - rant sur les

flots, la bel - le mer so - li - tai - re est le pays des heu - reux

vo - gue gon - do - le le - gè - - re, ber - ce bien nos a - mou - reux,

vo - gue gon - do - le le - gè - - re, ber - ce nos a - mou - reux. —

f

Agitato assai.

Pour - - quoi mu - et - - te viens tu sou -

p

dain ca - - cher ta té - - te, dis, dans mon

Con calma

sein? no - - tre ten - dres - - se, o ma mai - tres - se,

rit. molto

elle est à nous, elle est à nous

Meno mosso

puis - que ton â - me te fit ma fem - me, je te ré -

cla - me et s'aime est si doux, puis - que ton â - me

te fit ma fem - me, je te ré - clame et s'ai - mer est si doux.

riten.

Andantino con moto.

Bep-po vois, là bas dans l'om - bre, for - gant des ra-mes vers

nous, — Vois tu cet - te bar-que som - bre, sans dou - te, c'est un ja -

loux. *mf* *p*

ad libitum

Tra-hi-ras tu — le my — stè — re, o mer des a-mants heu —

pp *p*

reux? co-gue gondo-le le - gè - - re sau-ve les beaux a-mou-

reux, sau-ve, sau- - ve les a - - - mou - reux, sau-ve,

sau - - ve les a - - - mou - reux.

Agitato assai.

Eh quoi! ta bou - che a - vec ef -

fort, quand je la tou - che, me fuit en -

Con calma
cor; l'heu - re qui pas - se dit à voix bas - se,

Meno mosso
dit: ai - mez vous, dit: ai - mez vous! la voix su -

pré - me de ton coeur mé - me, tout te dit: ai - me!

et s'aimer est si doux, la voix su - pré - me de ton cœur

mf

mé - me, tout te dit: ai - me, et s'ai - mer est si doux.

colla parte

Andantino con moto.

mormorio
pp

Ils ap - pro - chent, ma gon -

do - le, vi - te, vi - te, on te pour suit;

com - me l'oi - seau vo - le, vo - le et dis - pa - rais dans la

f

f *energico*

nuit, *3* *3* oui, vaine est vo-tre co-lè-re, malgré vous ils sont heu-

reux, et ma gon-do-le le-gè-re sau-ve-ra les a-mou-reux,

sau-ve-ra les a-mou-reux, sau-ve-ra les a-mou-

f *colla parte*

reux.

morendo

Allegretto.

p *cresc.*

Lento Qui, c'est l'heure de la ven-geance, nous a-vons

tremolo

bien sui-vi leur pas, ramez, ra - mez, la barque a-van-ce; cou-rage, a-

Vibrato mis, for-ce de bras, l'a-mour a pu dé-ployer l'ai - le, la

mf

haï - ne ra plus vi - te quel - le; trem - blez, tremblez,

cou - ple fi - dè - le! non, non, vous n'é - chappé - rez pas.

con agitazione

Ra-me-z en - cor, ra-me-z plus

p

vi - - te, ri - ez, ri - ez, beaux a - mou -

cre - - - - - scen -

reux, quand la mort vo - le à leur pour

- do

sui - - te, tous deux là bas ils sont heu - reux, ai-me-z vous

p

ritard.

bien, car le temps pres-se, vous ou-bli - ez dans la ten -

dres - se, que par-fois la mort suit l'i - vres-se, que par-fois la mort suit l'i -

vres-se, c'est tout son sang, c'est tout son sang que je veux, ra-mez!

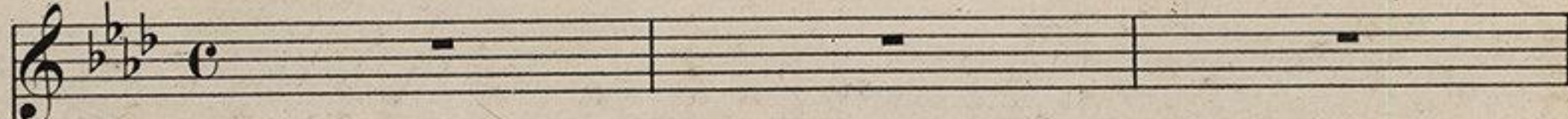
allargando

ra-mez! —

p

N^o 9.

Andante con moto.

Soprano. 

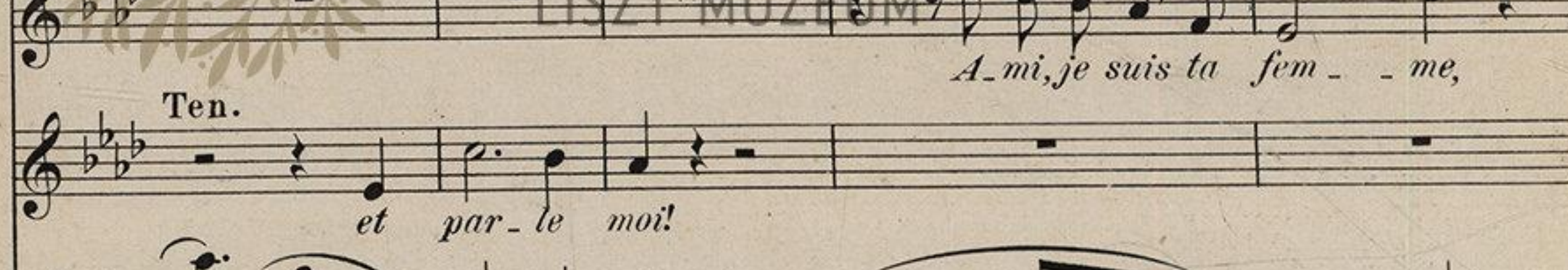
Tenore. 
O mon an-ge, o ma fem - - me!

Piano. 

Ten. 
Re- viens à toi, re - gar - de moi, chère â - - me,

Sopr. 
A - mi, je suis ta fem - - me,

Ten. 
et par - le moi!




je suis à toi, ne par - le pas, chère â - - me,



Sopr.

39

Ten.

a - - mi, tais toi!

Eh! quoi, quand je te

pres - - se en - - tre mes bras,

ta voix à mon i -

vres - - se

ne ré - pond pas, et

quoi, quand je te pres - - se en - - tre mes bras, ta

voix à mon i - - vres - - se ne ré - pond pas.

allargando

colla voce

Legatissimo

Tant de bonheur m'op - pres - se — en - tre tes bras d'a -

dolce

mour la douce i - vres - se ne — se dit pas.

Ah! —

cresc.

Tempo I.

Mon a - mi, je suis ta fem - - me, je suis à toi — ne

O mon an - ge, o ma fem - - me, reviens à toi, — re -

p

par-le pas, chère â - - me a - mi, tais toi, a - mi, tais toi,
gar-de moi, chère â - - me et par - le moi reviens à

p

je suis à toi, ah! ne par-le pas, chère â - - me, je
toi reviens à toi, ah! re - gar-de moi, chère â - - me, re -

*ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM*

suis, je suis à toi, je suis à toi, à toi! je suis à
viens, re - viens à toi, tu es à moi,

mf

lento *risoluto* *lento e p*

toi, à toi! o mon an-ge, je suis à toi! je suis à toi!

tu es à moi! o mon an-ge, je suis à toi! je suis à toi!

p *f* *pp*

Recitativo.

Ils étaient là, deux corps, u-ne seule â-me et l'un dans

Andante.

l'autre ou-bli-ant l'u-ni-vers. Nul ne par-

a piacere *p*

lait, et des re-gards de flam-me s'échappaient seuls

Allegro.

de leurs yeux — entrouverts.

Comme un serpent par-mi les fleurs se glis-se, leur en-ne-mi vient

et va les bri-ser *risoluto* la bal-le part, le frappe, et Bé-a-

tri-ce re-gut son âme au milieu d'un bai-ser.

Andante.

Il é - tait mort: Bé - a - trice é - tait fol - le: tou - tes les

nuits tranquille el - le ve - nait seu - le s'as - soir au fond de la gon -

do - le, croy - ait le voir, et tout bas lui par - lait,

les gon - do - liers ont pro - me - né l'a - man - te pen - dant un

mois, du soir jusqu'au ma - tin, un jour en - fin - on la trou - ve mou -



ran - - - te, di - sant: je meurs, di - sant: je



meurs — heu - reu - se sur ton sein.

mf



calando



Ich denke dein.

Je pense à toi.

Uhland.

N^o 10.

Allegretto.

Chant.

Piano.

p

Bei je - dem Lüft - chen, das sich
A cha-que souf- fle au moindre

regt, bei je - dem Blatt, das sich be - wegt,
vent, à cha-que feuil - le s'a - gi - tant,

bei je - dem Ton in Flur und Hain, ge - denk' ich
à cha-que bruit sor-tant des bois, je pense à

cre - sen - do

dein, ge - denk' ich dein! bei je - dem Ton
toi, je pense à toi! à cha-que bruit

in Flur und Hain ge-denk' ich dein, ge-denk' ich
 sor-tant des bois je pense à toi, je pense à

dein, bei je-dem Ton in Flur und Hain
 toi, à cha-que bruit sor-tant des bois

ge-denk' ich dein, ge-denk' ich dein.
 je pense à toi, je pense à toi.
 rallent. rallent.

2.

Bei jeder Blume, die erblüht,
 Bei jedem Wölkchen, das entflieht,
 Bei Sonnenlicht und Sternenschein
 Gedenk' ich dein, gedenk' ich dein!

3.

Bei jedem Quell, der munter fließt,
 Bei jedem Halm, der neu entsprosst,
 In Freud' und Glück, in Noth und Pein
 Gedenk' ich dein, gedenk' ich dein!

2.

À chaque fleur qui va fleurir,
 À tout nuage qui veut fuir,
 À chaque étoile que je vois,
 Je pense à toi, je pense à toi!

3.

À chaque source qui s'enfuit,
 À chaque brin de jonc qui bruit,
 Triste ou joyeux, toujours, crois-moi,
 Je pense à toi, je pense à toi!

Nähe des Geliebten.

Pensers d'amour.

Göthe.

N^o 11.

Allegretto.

Chant.

Ich den - - - ke dein, wenn mir der Son - ne
Je pense à toi, quand le so - leil s'é -

Piano.

p $\frac{3}{4}$ $\frac{3}{4}$

Schim - mer von Neu - em strahlt, ich den - ke
lan - ce du sein des eaux, je pense à

dein, wenn sich des Mon - des Flim - - - mer
toi, oui, quand la lu - ne dan - - - se

des Mon - des Flim - mer in Quel - len malt, in Quellen
la lu - ne dan - se sur les ruisseaux, sur les ruis -

malt, in Quel - len malt.
seaux, sur les ruis - seaux.

2.
Ich sehe dich, wenn auf dem fernen Wege
der Staub sich hebt;
In tiefer Nacht, wenn auf dem schmalen Stege
der Wanderer bebt.

3.
Ich höre dich, wenn dort mit dumpfen Rauschen
die Welle steigt,
Im stillen Hain gehe ich oft zu lauschen,
wenn alles schweigt.

4.
Ich bin bei dir, und seist auch noch so ferne,
du bist mir nah,
Die Sonne sinkt, bald leuchten mir die Sterne,
O! wärest du da!

2.
*Je crois te voir, quand monte la poussière
sur le chemin,
Et dans la nuit, où seul va sans lumière
le pèlerin.*

3.
*J'entends ta voix, quand là sur cette plage
grandit le flot;
Pour écouter, souvent j'entre au bocage
quand dort l'écho.*

4.
*Je suis tout près, qu'importe la distance?
Tout près de toi,
Le soleil tombe et l'étoile s'avance,
oh, viens à moi!*

Ständchen.

Sérénade.

Uhland.

No. 12.

Allegretto quasi Andantino.

Chant.

Piano.

pp una corda

Was we - cken aus dem Schlummer
Quels sont ces chants mé - lo - di -

mich für sü - sse Klän - ge doch? — o Mut - ter, sieh, wer mag es —
eux qui vien - nent mé - veil - ler? — Ô mè - re, vois, qui peut ain -

sein, in spä - ter Stun - de noch. — Ich hö - re nichts, ich
si, si tard en - cor chan - ter? — Je n'en - tends rien, je
tre corde
mf

se - he nichts, o schlummre fort so lind, man bringt dir kei - ne Ständchen jetzt du
ne vois rien, oh! dors tranquil - le - ment. De sé - ré - nade on n'en fait pas pour

Tempo I.

ar - mes krankes Kind, du ar - mes krankes Kind.
toi, mon pauvre enfant! pour toi, mon pauvre enfant! *una corda*

Es ist nicht ir - di - sche Mu - sik, was mich so freu - dig macht, mich
Un chant ter - re - stre ce n'est pas ce qui me ré - jou - it, d'un

ru - - - fen En - - - gel mit Ge - sang. O
an - - - ge, moi j'en - tends la voix. O

Mut - ter, Mut - ter, gu - - - te Nacht! Gu - te Nacht!
mè - re, mè - re, bon - - - ne nuit! bon - ne nuit!

Frauenliebe.

Amour de femme.

Rückert.

N^o 13.

Allegretto affettuoso.

Chant.

So lang du mich ent - beh - ren kannst, wie
Si tu te peux pas - ser de moi, Faut -

Piano.

p

sollt' ich dich be - schränken, ich blei - be dein, die du gewannst,
il que je t'en - chai-ne? Je t'ap-par-tiens, je suis à toi,

geh' nur! mich soll's nicht krän - ken. Ge - lieb - ter, a - - ber
pars donc! et point de hai - ne! A - - mi, pour-tant, si

wenn du dann be - dür - fen mei - ner soll - test, und a - ber, als ein
quel - que jour je té - tais né - ces - sai - re, Et que l'or - gueil à

stol - zer Mann, mich selbst nicht su - chen woll - test, dann
ton re - tour vint met - tre sa bar - riè - re, j'i -

su - chen will ich dich, und nein, nicht las - sen mich ver - trei - ben, Ge -
rais te prendre a - lors, et point de for - ce qui me chas - se; de

lieb - ter, dann be - darfst du mein, nun will ich bei dir blei - ben.
moi, chère âme as - tu be - soin, j'ai près de toi ma pla - ce.

cresc.

Die Erde bebt.

La terre bruit.

Weiss.

№ 14.

Allegro agitato.

Chant.

Piano.

Die Er - de bebt und
La ter - re bruit et

klagt und stöhnt, und hoch - auf braust das Meer. Der
trem-ble et bout, et haut mu-git la mer, et

Sturm - wind jagt in wil - der Hast die Wol - ken vor sich
les nu-a-ges vont fouet-tés par l'ou-ra-gan dans

her, die Wol - ken vor sich her.
l'air, par l'ou-ra-gan dans l'air.

f

So weit der Him-mel aus-gespannt, nicht ei - nes Sternlein's
Pas une é - toi - le n'ap-pa-raît au ciel tant qu'il s'é -

Schein, ein - sa - men Weg's ein Wan - drer zieht in Sturm und Nacht al -
tend, un pau - vre voy - a - geur va seul tem - pête et nuit bra -

lein, in Sturm und Nacht al - lein, in Sturm und Nacht al - lein.
vant, tem - pête et nuit bra - vant, tem - pête et nuit bra - vant.

2.

In Sturm und Nacht, in scheuer Angst
 Römmt er vor deine Thür:
 O hab' Erbarmen mit dem Mann
 Und weis ihn nicht von dir! bis
 Ich bin der Wanderer, es liegt
 Das Leben schwer auf mir,
 In Sturm und Nacht so ganz allein
 O nimm' mich auf bei dir! bis

2.

*Tempête et nuit, angoisse et peur
 L'amènent à ton toit;
 Oh! prends pitié d'un malheureux,
 Qui cherche abri chez toi! bis
 Je suis ce voyageur. Le sort
 Fut bien pesant pour moi.
 Tempête et nuit me trouvent seul:
 Accueille-moi chez toi! bis*

An den Sonnenschein.

Au Soleil.

Weiss.

N^o 15.

Allegro con anima.

Chant.

O Son - - - - - nen - -
O beau so - -

Piano.

schein! Du herr - li - cher, glü - hender Son - nen -
leil! o toi, mon splen - di - de et bril - lant so -

schein! O zie - he du auch her - ein zu mir, mein
leil! Viens, en - tre donc aus - si chez moi, ou -

gan - zes Haus, mein gan - zes Haus er - öff'n ich dir! Ich
 ver - te, ou - ver - te est la mai - son pour toi, pour toi! Ou -

cre - scen. do f

öff' - ne dir je - des Käm - mer - lein, du ru - hig freund - li - cher
 vert pour toi cha - que ap - par - te - ment, mon doux so - leil, mon so -

p

Son - nen - schein, ich öff' - ne dir selbst mein gan - zes Herz, mit
 leil char - mant, Je tou - vre de mé - me tout mon cœur a -

mf

all sei - ner Lust und sei - nem Schmerz. Und
 rec ses dé - sirs et ses dou - leurs. Vois

un poco meno

hast du dich recht bei mir um - ge - seh'n, so magst du zu ihr, zu
 tout, vois bien tout et sans plus tar - der chez el - le tu peux, tu

p

ihr auch geh'n, und grü - sse sie viel tau - send - mal.
 peux al - ler, et mil - le fois sa - lue moi la.

hauch' den Frie - den in's Herz ihr, — den sie mir
 Fer - se - le *mi* cet - te paix qu'el - le me vo -

mf *rallent.* *colla voce*

Tempo I.

stahl. — Weck', leuch - te der Lie - be, der Lieb' in
 la. — Ré - veille en son coeur son a - mour pour

f

ihr, und nie und nim - mer ver - gess' ich's dir, und drei - mal
 moi, et j'en gar - de - - rai pour toi à tout ja - -

sollst du mir ge - hei - ligt sein. 0
 mais un cul - te sans pa - - reil. 0

cresc.

Son - - - nen - schein! Du herr - li - cher, gol - de - ner
 beau so - - leil, splen - di - de, su - bli - me, di -

f

Son - - - nen - schein!
 vin so - - - leil!

Frühlingsglaube.

Confiance dans le printemps.

Uhland.

N^o 16.

Andantino.

Chant.

Piano.

Die lin - den Lüf - te
Les doux zé - phyrs s'é -

sind er wacht, sie säu - seln und we - ben Tag und Nacht, sie
veil - lent ja, ils bruissent, ils cou - rent ça et là, ils

säu - seln und we - ben Tag und Nacht, sie schaf - fen an al - len
bruissent, ils cou - rent ça et là ils font un bruit é -

En - - - den. O sü - - sser Duft! O neu - - er Klang! Nun
 tran - - ge; ô doux - - parfums, ô dou - - ces voix mon

ar - - - mes Her - - ze sei - - nicht bang, nun
 pau - - - vre coeur, mais cal - - - me toi! mon

ar - - mes Her - - ze sei nicht bang, nun muss sich al - les
 pau - - vre coeur, mais cal - me toi! Il faut que tout se
 cre - - - scen - - -

wen - - den, nun muss sich al - les, al - les wen - - den.
 chan - - ge, il faut que tout se - - - chan - - - ge.
 - do rallent.
 f colla voce

Der Ungenannten.

À une inconnue.

Uhland.

N^o 17.

Allegro comodo.

Chant.

Piano.

Auf ei - nes Ber - ges Gi - - pfel, da
Oh! viens sur la mon - ta - - gne, je

möcht' ich mit dir stehn, auf Thä - ler, Waldes - wi - pfel mit dir her - nie - der
gui - de - rai tes pas, re - gar - de la cam - pa - gne se dé - roulant là

sehn! Da möcht' ich rings dir zei - gen die Welt im Frühlings - schein, und
bas. Ce que tu vois pa - rai - tre, ces plaines, ces fo - rêts, si

cre - - scen - - do

dim. ritard. sprechen wär's mein ei - - gen, so wär' es dein und mein. Da mein.
j'en é - tais le mai - tre, je te les don - ne - rais. Ce rais.

1. 2.

2.

In meiner Seele Tiefen
 O sähest du da hinab,
 Wo alle Lieder schliefen,
 Die je ein Gott mir gab!
 Da würdest du erkennen,
 Wenn ächtes ich erstrebt,
 Und mag's dich auch nicht nennen,
 Doch ist's von dir belebt.

2.

*Ah! jusque dans mon âme
 Si pénétraient tes yeux,
 Là, où dormaient, ô femme,
 Ces chants donnés par Dieu,
 Tu connaîtrais, amie,
 Quel but j'eus, noble et bon,
 Tu en étais la vie;
 Mais nul ne sait ton nom.*

La jeune fille et l'étoile.

Paroles de M^r de Massià.

N^o 18.

Allegretto.

Chant.

Piano.

La jeune fille.

Dis-moi, Dis-moi, chère pe-ti-te é-toi-le,

Toi, qui sem-bles me re-gar-der, ——— lorsque la nuit é-tend son

voi-le, pour-quoi j'aime à te con-tem-pler? dis-moi, pour-quoi ta

dou-ce flam-me re-chauffe et ra-mi-ne mon coeur, pour-quoi vers toi vo-

le mon â-me, pour-quoi tu cal-mes mes dou-leurs?

L'étoile.
Com-me toi je fus sur la

cresc. *p*

ter-re, et dans ce sé-jour de dou-leur— je ne suis

point une é - tran - gè - re, les jeu - nes fil - les

sont mes soeurs, — les jeu - nes fil - les sont mes —

soeurs. J'y — viens con - so - ler la mi - se - re,

p

et chaque soir mon ra - yon d'or — ra bai - ser le

front de ma mè - re, de ma mè - re qui pleu - re en -

cor: Viens, tu vi -

riten. *a tempo*

bras de no - tre vi - e, an - ge mor - tel aux

yeux si doux, vois, chaque é - toi - le est une a -

mi - e qui t'ap - pel - le au mi - lieu de nous,

qui t'ap - pel - - le au mi - lieu de nous;

viens dans ce sé - - jour de lu - miè - re, que ton

p cre -

â - - me sui - ve les yeux, au lieu de lan - guir

- scen - - do

sur la - ter - - re viens a - vec nous bril - - ler aux

cieux, viens a - vec nous bril - - ler aux cieux!

f

Adieux à la mer.

Alph. de Lamartine.

N^o 19.

Andante con espressione.

Chant.

Piano.

p sempre

Mur - mu - - - re au -

tour de ma na - cel - - - le, Dou - - - ce mer, -

dont les flots ché - ris, ain - si qu'une a - man - te fi -

dè - - - le, jet - tent u - ne plain - te é - ter -

cresc.

nel - - - le sur ces po - é - ti - ques dé -

bris. Que

dimin.

j'ai - me à flot - ter sur ton on - - de, à l'heure où du haut du ro -

legato

cher l'o - ran - ger, la vi - gne fé - con - - de

versent sur ta va - gue pro - fon - - de une om - bre pro - pi - ce au no -

cher; sou - - vent dans ma bar - que sans ra - - me me

p

con - fi - ant à ton a - mour, com - me pour as - soupir mon

à - - me, je fer - me au branle de la la - - me mes re -

cresc.

gards fa - tigues du jour.

pp

Ber - - - ce, ber - - ce en - co - - - re, ber - -



ce pour la der-niè-re fois, ber - ce cet en-fant qui ta -



do - - - re, et qui de - puis sa tendre au -

riten. *cresc.*



ro - - - re n'a ré - vé, que l'om - - bre et les



bois.

dimin.



a piena voce

De l'in-fi - ni su - blime i - ma - ge, de flots en

Grandioso

f 3

flots l'oeil empor - té te suit en - vain de plage en

pla - ge; l'es - prit cher - che en - vain son ri -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZSÉUM

va - ge, comme ceux de l'é - ter - ni - té; ta

voix ma - je - stu - eu - se et dou - ce fait trem - bler l'é - cho de tes

bords, ou sur l'her - be qui te re - pous - - se

com - me le zé - phyr dans la mous - - se mur - mu - re

de mou - rants ac - - cords.

dimin.

Mur - mu - - re au - tour de ma na -

p

cel - - - - le, dou - - ce mer -

dont les flots ché - ris, ain - si qu'une a - man - te fi -

dè - - - le jet - tent u - ne plain - te é - ter -

cresc.

nel - le sur ces po - é - ti - ques dé -

LISZT MÚZEUM

bris mur - mu - - - re! mur -

riten.

mu - - - - - re!

morendo

Méditation.

Alph. de Lamartine.

N^o 20.

Andante.

Chant.

Piano.

The first system of the musical score. The vocal line (Chant) begins with a whole rest, followed by a melodic phrase. The piano accompaniment (Piano) starts with a *legato* marking and features a flowing sixteenth-note pattern in the right hand and a simple bass line in the left hand.

L'on-de qui bai-se le ri - va - - ge, de

The second system of the musical score. The vocal line continues the melody. The piano accompaniment maintains the sixteenth-note texture. A large, faint watermark reading 'ZENÉAKADÉMIA LISZT MŰZEUM' is visible across the center of the page.

quoi se plaint el-le à ces bords? — pour - quoi le ro - seau sur la

The third system of the musical score. The vocal line has a brief rest before continuing. The piano accompaniment continues with the same sixteenth-note pattern.

plu - - - ge, pour - quoi le ruisseau sous l'om - bra - - - ge

The fourth system of the musical score. The vocal line concludes with the phrase 'ren-dent ils de tris-tes ac - cords?'. The piano accompaniment features a final chord in the right hand and a sustained octave in the left hand. The system ends with a double bar line and a 3/4 time signature.

ren-dent ils de tris-tes ac - cords? Et

toi dont la can-deur se li - vre au doux sou-ri - re du bon -

p

heur, dont le ten-dre re-gard m'en - i - - vre, me

fait mou-rir, me fait re - vi - vre, de quoi te plains-tu sur mon

coeur? plus jeu - ne, que la jeune au - ro - - re, plus

cresc.

lim - pi - de que le flot pur, ton âme au bon - heur vient d'é -

p

clo - - re et ja - mais au - cun souffle en - co - - re n'en

cresc.

a ter - ni le ra - gue a - zur Ce - pen - dant si ton cœur sou -

colla voce *p*

pi - - re de quel - que poids mys - té - ri - eux, sur

tes traits, si la joie ex - pi - re, et si tout près de ton sou -

ri - re bril - le u - ne lar - me dans tes yeux, Hé -

ritard.

a tempo

las! c'est que no - tre fai - bles - se pli - ant sous sa fé - li - ci -

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZEUM

té, com - me un ro - seau qu'un souffle a - bais - se, don -

cresc.

ne l'accent de la tri - stes - se, mé - me au chant de la vo - lup - té!

colla voce

Ständchen.

Sérénade.

Adolf Stahr.

N^o 21.

Allegretto.

Chant.

Piano.

Hell durch dies Fen-ster blitzt
 Tout dort, et son car-reau

der Ker-zen-schein, am klei-nen Fen-ster sitzt die Lieb-ste, Liebste
 re-luit tou-jours, Tu veil-les, toi, là-haut, mes chers, mes chers a -

mein. Sie schreibt ein Briefchen mir in tie-fer Nacht, -
 mours. En m'e-cri-vant tu vas pas-ser la nuit. -

weiss nicht, dass an der Thür' der Lieb-ste wacht.
 Et moi je veille en bas, mon oeil te suit.

Längst nicht mehr berührt.

Ah! depuis longtemps.

Adolf Stahr.

№ 22.

Andante, quasi Adagio.

Chant.

Piano.

Längst nicht mehr be-rüh-ret von
Ah! de-puis longtemps à ce

espressivo *p*

mei-ner Hand hängt die Lau-te dort, an bestäubter Wand. Sinnend denk'ich der Zeit,
sur poudreux, luth, tu pendus muet et si-len-ci-eux. Et je pense à ce jour,

da der letz-te Ton ih-ren rau-schenden Sai-ten einst ent-
où ton âme en-cor ex-ha-la dans l'air son der-nier ac-

floh'n.
cord.

Horch! ein Klin - gen
Chut! Un souf - fle

p

una corda

ü - ber die Sai - ten zieht, wie wenn Herbstwind kla - gend, den Wald durchirrt.
pas - se, u - ne dou - ce voix, comme un vent d'au - tomne au mi - lieu des bois.

Ach vom wel - ken Kran - ze, der sie umschlingt, wie - der ein Blatt zur
C'est de sa cour - ro - ne u - ne feuille, hé - las! qui se de - tache et

tre corde

Er - - - de sinkt.
tom - - - be en bas!

lento assai

ritard.

Wie die Blume sich verschliesset.

Comme fait, la nuit venue, chaque fleur.

Hartmann.

N^o 23.

Andantino.

Chant.

Wie die Blu - me sich ver - schlie - sset in der
Com - me fait, la nuit ve - nu - e, cha - que

Piano.

p

Nacht, in der Nacht, hat mein Herz, seit du mich lie - sset, sei - ne
fleur, cha - que fleur, tiens, de - puis qu'il te per - du - e, s'est fer -

Au - gen zu - ge - macht. Nicht in Schlaf ist es ver - sun - ken, ach! es
mé mon pau - vre coeur. Et pour - tant tou - jours il veil - le, car il

cre - scen - do

wacht! ach! es wacht! a - ber es be - trach - tet trun - ken sei - ner
bat, car il bat; Il con - temple a - vec mer - veil - le son a -

Lie - be rei - che Pracht; nicht in Schlaf ist es ver -
mour bril - lant d'é - clat. Et pour - tant tou - jours il
cre - - scen

sun - ken, ach! es wacht! ach es wacht! a - ber es be - trach - tet
veil - le car il bat, car il bat; il con - temple a - vec mer -
do

trun - ken sei - ner Lie - be rei - che Pracht.
veil - le son a - - mour bril - lant d'é - clat.
mf

Ich schlage dich, mein Tamburin.

La plainte de la Zingara.

Daumer.

N^o 24.

Allegro sostenuto.

Chant.

Ich schla - ge dich, mein Tam - bu -
Re - son - ne, al-lons, mon tam - bou-

Piano.

mf *p* *pp*

rin, ich schwin - ge dich als Tän - ze - rin, ich schla - ge -
rin, dan-seuse, il faut ga - gner ton pain, je bats sur -

dich so wild, so wild, weil ich so trüb, so trü - be
toi si fort, si fort, car j'ai le coeur si plein, si

bin. Be-schwü - re ger - ne meine Pein, be - täub - te
plein. Si l'on pou-vait ne plus penser, chas - ser bien

ff *Legato* *p*

ger - ne meinen Sinn, doch e - wig ist mein Kum - mer
loin le noir chagrin! Toujours ma pei - ne veille hé -

wach, doch e - wig ist mein Frie - de hin! Ach
las! Tou-jours la paix fuit mon che - min. Si

kä - me dir ein Ah - nen nur, wie krank ich im Ge -
tu pou - vais con - nai - tre, toi, le mal qui cou - re

mü - the bin, du tö - ne - test nur Her - ze -
dans mon sein, Aus - si toi mé - me tu plain -

leid, ob dei - ner ar - men Schlä - ge - rin!
drais la pau - vre en - fant du Bo - hé - mien.

cresc. *f*

Heimkehr.

Retour.

Uhland.

N^o 25.

Agitato.

Chant.

Piano.

The musical score is for a piece titled 'Heimkehr' (Retour) by Uhland, No. 25. It is marked 'Agitato' and is in 2/4 time with a key signature of three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The score consists of a vocal line (Chant) and a piano accompaniment (Piano). The piano part features a prominent, rhythmic accompaniment in the right hand and a more sustained, harmonic accompaniment in the left hand, often using chords and octaves. The lyrics are in both German and French.

Lyrics:

German: O brich' nicht Steg! du
 Sois fort, ô pont! Pour -
 zit - - terst sehr, o stürz' nicht Fels, du
 quoi trem - - bler? Toi, roc, tiens bon! veux -
 dräu - est schwer. Welt! geh' nicht un - ter, Himmel fall' nicht ein!
 tu crou - - ler? Terre, oh! sois fer - me, ciel, ne tom - be pas!

Eh' ich mag bei der Lieb - sten sein.
 Elle at - - tend, elle at - tend - là - - bas.

mf

Maggiore

Eh' ich mag bei der Lieb - sten sein!
 Elle at - - tend, elle at - tend là - bas!

ff

ZENEAKADÉMIA
 LISZT MÚZEUM

Stornello toscano.

Duettino.

N^o 26.

Allegretto.

Piano. *p*

Dor-mi ri - po - - sa gen-til Bam-bi - - no, del cie-lo
I - so-gni ro-se-i ren-dan pur lie - - to' il tuo ri -

Dor-mi ri - po - - sa gen-til Bam-bi - - no, del cie-lo
I - so-gni ro-se-i ren-dan pur lie - - to' il tuo ri -

gl'angio-li stan vi - ci - - no, del cie-lo gl'angio-li stan vi -
po - - so pla - ci - do e que - - to, il tuo ri - po - - so pla - ci - do e

gl'angio-li stan vi - ci - - no, del cie-lo gl'angio-li stan vi -
po - - so pla - ci - do e que - - to, il tuo ri - po - - so pla - ci - do e

ci - - no, e tut - ti ve - glia-no con grande a - mor. Es - si fan
que - - to, in - fin che spunti no - vel - lo il dì, gen-til bam -

ci - - no, e tut - ti ve - glia-no con grande a - mor.
que - - to, in - fin che spunti no - vel - lo il dì,

cer - chio d'intorno al let-to, do-ve tu dor - mi bel fan-ciu - let-to,
bi - no dal crin do - ra-to dagli occhi ce - ru - li vol-to ro - sa-to

cresc.

pp e ti di - fen-do - no d'o - gni do - lor, e ti di - fen-do - no
ri - po - sain cal - ma sem-pre co - sì, ri - po - sain cal - ma

pp e ti di - fen-do - no d'o - gni do - lor, e ti di - fen-do - no
ri - po - sain cal - ma sem-pre co - sì, ri - po - sain cal - ma

pp

p d'o - gni do - lor, dor - mi! dor - mi!
sem-pre co - sì, dor - mi! dor - mi!

p d'o - gni do - lor, dor - mi! dor - mi!
sem-pre co - sì, dor - mi! dor - mi!

pp

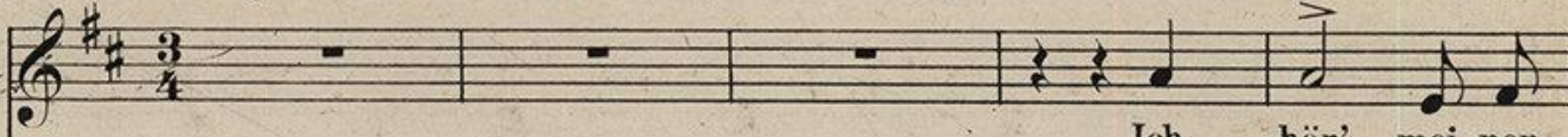
Der Schmied.

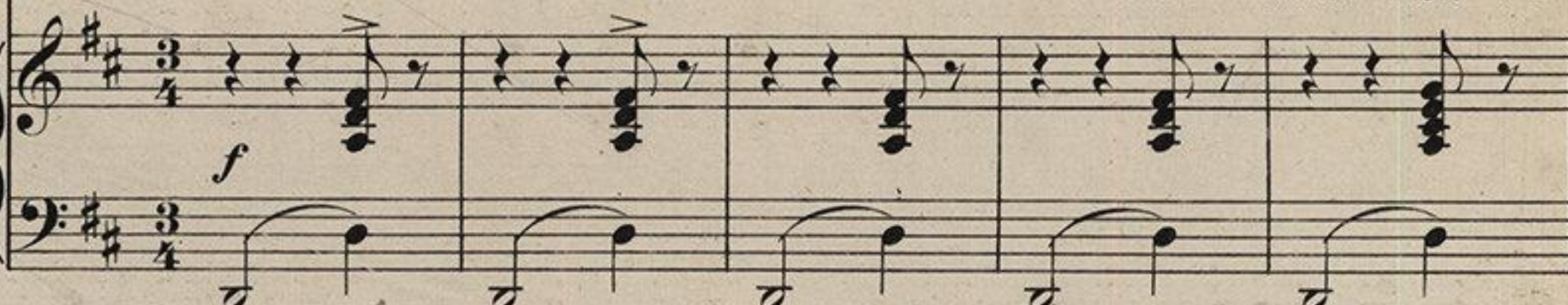
Le Forgeron.

Uhland.

Nº 27.

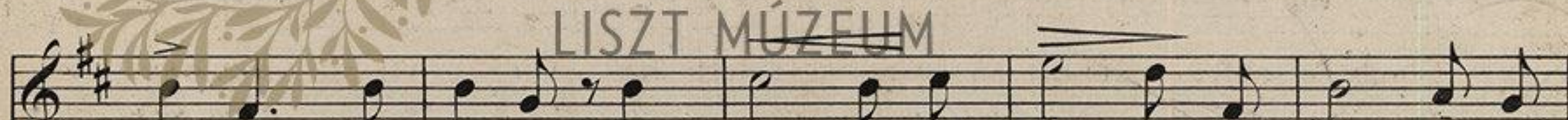
Allegro con fuoco.

Chant.  Ich hör' mei-nen
J'en - tends mon a -

Piano. 

 Schatz, den Hammer er schwinget, das rauschet, das klin-get, das
mant frap - per sur l'en - clu-me, ça tin-te, ça fu-me, la



 dringt in die Wei-te wie Glo - cken-ge - läu - te durch Gas-sen und
rue en ré-son-ne: c'est com-me quand son-nent les clo-ches au



 Platz, wie Glo - cken-ge - läu - te durch Gas-sen und Platz.
vent, c'est com-me quand son-nent les clo-ches au vent.



Am schwarzen Ka - min da si - tzet mein
 Mon cher for - ge - ron par - fois se dé -

Lie - ber, doch geh' ich vor - - ü - ber, die Bäl - ge dann sau - sen, die
 las - se, mais là quand je pas - se, souf - flets tôt mu - - gis - sent, les

Flammen auf - brau - sen und lo - dern um ihn, die Flam - men auf -
 flam - mes jail - - lis - sent, flam - bloient sur son front, les flam - ment jail -

brau - sen und lo - dern um ihn.
 lis - sent, flamboient sur son front.

*Fileuse.**Chant d'une Paysanne.*

Paroles de F. Sabatier.

N^o 28.

Allegretto.

Chant.

Piano.

Tourne, rou-le mon fu-seau,

vi-te, vi-te, fi-le; fi-le laine et lin nouveau, sous mes doigts a-gi-les.

Quand viendra l'hi-ver chez nous, bon-nes cou-ver-tu-res et bons draps é-

pais et chauds lui fe-ront la ni-que, à la mè-re de pen-ser

aux be-soins des hom-mes Eux, ils pei-nent au so-leil, tra-vaillons à l'ombre.

mf

Tour-ne, rou-le mon fu-seau, vi-te, vi-te, fi-le, fi-le laine et

p

lin nouveau sous mes doigt a-gi-les.

f

Da capo dal segno.

2. *Sous sa ca-pe mon ma-ri, neige ou vent qu'il fas-se, à la vil-le*
s'en i-ra a-che-ter ou ven-dre. Quand il pleut par-mi les champs, à l'a-bri des
rhu-mes, il pour-ra veil-ler les blés, l'oeil du mai-tre fu-me.

3. *Quand les hom-mes du tra-vail ren-trent à la fi-le, ça ra-gail-lar-*
dit leur coeur voir la nap-pe mi-se. Beau pain bis sur lin-ge blanc, don-ne goût aux
vian-des, puis on cau-se mieux a-près cou-de sur la nap-pe.

4. *Et le soir bien fa-ti-gué on dort mieux je pen-se, en-tre de bons*
draps bien nets, l'eau n'est pas si ra-re. Et les fê-tes, nos gar-çons pour se fai-re
bra-ves, met-tent leur bel ha-bit bleu, et che-mi-ses blan-ches.

5. *Ceux qui vi-vent de leurs mains, com-me tous nous au-tres, doi-vent pro-fi-*
ter le temps, Dieu pour-rien le don-ne. Fil-le doit ga-gner sa dot, qui n'a pas de
ren-tes. faut pei-ner six jours du-rant, puis, don-sez di-man-che!

Herbstgefühl.

Pensers d'automne.

Geibel.

No. 29.

Andante con melanconia.

Voce. *legato sempre* O wär' es blos der Wan-gen Pracht, die mit den Jah-ren
Si ce n'é-tait que la beau-té a-vec les ans qui

Piano. *pp*

flieht! doch das ist's, was mich trau-rig macht, dass auch das Herz ver-blüht; dass,
fuit! mais tris-te à dire en ve-ri-té, le cœur se fane aus-si. Quand

wie der Ju-gend Ruf ver-hallt, und wie der Blick sich trübt, die
la jeu-nes-se dis-pa-raît, quand l'œil s'est dé-pri-mé, nos

Brust, die einst so heiss ge-wallt, ver-gisst, wie sie ge-liebt! Ob
cœurs ou-blient, eux qui brulaient, com-bien ils ont ai-mé! Et

von der Lip-pe dann auch kühn sich Witz und Scherz er-giesst, s'ist
puis nos lé-vres lan-ce-ront sou-ri-res et bons mots. Eh

nur ein heuch-le-ri-sches Grün, das ü-ber Grä-bern spriesst. Die
 bien! il ment ce vert ga-zon qui croît sur ces tom-beaux! La

Nacht kommt, mit der Nacht der Schmerz, der eit-le Flim-mer bricht; nach
 nuit vient, puis vient la dou-leur: tous ces men-son-ges, loin! Tout

cre - - scen - - do
 Thrä-nen sehnt sich un-ser Herz, und fin-det Thrä-nen nicht; wir
 no-tre cœur a soif de pleurs, mais il n'en trou-ve point. On

sempre più ritard.
 sind so arm und sind so müd, wa-rum? wir wis-sen's kaum, wir
 est si pau-vre, on est si las! Pour-quoi? Le sait on bien? On

füh-len nur das Herz ver-blüht, und al-les Glück ist Traum!
 sent son cœur tom-bé si bas! Et son bon-heur à rien!

Du bist wie eine Blume.

Charmante belle et pure.

H. Heine.

N^o 30.

Composé pour Louise 1864.

Andante sostenuto.

Chant.

Piano.

Du bist wie ei - - ne
Char - man - te, bel - le et

Blu - me, so hold, so schön und rein; ich
pu - re, com - me u - ne fleur des champs, Mon

schau' dich an, und Weh - muth schleicht mir in's Herz hin -
cœur sem - plit de lar - mes rien qu'en te re - gar -

ein. dant, Mir ist, als ob ich die Hän - - - de auf's
et sur ton front— se po - - - sent mes

Haupt dir le - gen sollt, be - tend, dass Gott dich er -
mains a - vec a - - mour, Pure, ó Dieu, belle et char -

hal - - - te, so rein, so schön und hold:
man - - - te con - - ser - ve la tou - jours.

Be - tend, dass Gott dich er - hal - te, so rein, so schön und hold.
Pure, ó Dieu, belle et char-man-te con - ser - - ve la tou - jours.

Leb wohl!

Chère âme, adieu!

Hartmann.

N^o 31.

Agitato.

Chant.

Leb wohl! leb wohl! auf Wie - der-sehn, der Re - gen fällt, die
Chère â - me a-dieu! jus-qu'au re-voir, il pleut, le ciel par -

Piano.

p

Stür - me wehn, die Thrä - ne sinkt, der Gram er - wacht, mein
tout est noir, mon œil se mouil - le et la dou-leur a

pp

Meno. con espressione

gan - zes Glück ver - sinkt in Nacht. O Gott! wie kannst du
pris dé - jà tout mon bon-heur. O Dieu, tu pars et

p

von mir gehn! o Gott! wie kannst du von mir gehn? Leb
plus d'es - poir! o Dieu! tu pars et plus d'es - poir! Chère

ritard.

wohl! leb' wohl! auf Wie - der - sehn, auf Wie - - der - sehn!
à - me a - dieu jus - qu'au re - voir! jus - qu'au — re - voir!

2. Couplet. *Agitato.*

Ver - lass' mich nicht, ver - giss mich nicht, du bist mein Tag, du
Reste a - vec moi, reste a - vec moi, toi, ma lu - miè - re et

bist mein Licht, du mei - ne Zu - kunft und mein Kranz, du bist mein Herz, mein
toi, ma foi, mon a - ve - nir et mon sou - tien, mon cœur, ma vie et
meno.

Le - ben ganz, du bist mein herr - lich - stes Ge - dicht, du bist mein herr - lich -
mon seul bien, ma poë - sie est tou - te en toi, ma poë - sie est

stes Ge - dicht, ver - lass' mich nicht, ver - giss mich nicht, ver - lass' — mich nicht!
toute en toi, reste a - vec moi, reste a - vec moi, reste a - - vec moi!

3. Couplet. *Agitato.*

Was soll ich noch auf Er - den hier, was soll ich noch ge -
Sans toi que vais - je de - ve - nir? sans toi je n'ai plus

trennt von dir? o hö - re, hö - re das Ge - bet, das mei - ne tief - ste
d'a - ve - nir, a - mi - e é - cou - te, é - cou - te i - ci ce cœur qui pleure et
meno.

See - le fleht, ver - - lass mich nicht und bleib' bei mir, was soll ich noch ge -
prie aus - si: reste a - vec moi, pour - quoi me fuir? sans toi que vais - je

trennt von dir, ver - lass' mich nicht o bleib' bei mir, o bleib' — bei mir!
de - ve - nir? reste a - vec moi! pour - quoi me fuir, pour - quoi — me fuir?

Es fällt ein Stern herunter.

Vois-tu là bas l'étoile.

No. 32.

H. Heine.

Andante sostenuto.

Chant.

Piano.

Es fällt ein Stern her - un - ter, aus
Vois tu la bas l'é - toi - le qui

sei - ner fun - keln - den Höh! Das ist der Stern der Lie - be, den
tom-be et meurt dans les cieux! Hé - las! c'est bien ton a - stre, a -

ich dort fal - len seh. Es fal - len vom A - pfel - bau - me der
mour; qu'ont vu mes yeux. Tu vois, sans cet ar - bre tom - bent les

Blät - ter und Blü - then viel! Es kom - men die ne - eken - den
feuil - les a - vec les fleurs. Les vents ca - pri - cieux les em -

Lüf - te und trei - ben da - mit ihr Spiel. Es
por - tent, les vont dis - per - ser ail - leurs. J'en -

singt ein Schwan im Wei - - her und ru - dert auf und ab, und
tends chan-ter le ci - - gne ra - mant, ra - mant sur l'eau, tou -

p

im - mer lei - ser sin - - gend taucht er in's Flu - then - grab. Es
jours sa voix s'é - - loi - - gne, il plon - ge sous les flots. Et

ist so still und dun - - kel, ver - weht ist Blatt und Blüth, der
tout se tait dans l'om - bre, les fleurs sui - vront les vents, l'é -

ZENEAKADÉMIA
 LISZT MÚZEUM

Stern ist kni - sternd zer - sto - - ben, ver - klun - gen das Schwanen - lied, der
toi - le est mi - se en pous - siè - - re pour nous ont ces - sé les chants, l'é -

Stern ist kni - sternd zer - sto - - ben, ver - klun - gen das Schwa - nen - lied.
toi - - le est mi - se en pous - siè - - re pour nous ont ces - sé les chants.

rit. pp colla voce

Réveil de l'âme.

F. Sabatier.

N^o 33.

Adagio con molto espressione.

Chant.

Piano.

pp
 Tout est cal-me, tout est si-len-ce; la nuit
 monte, au loin tout se tait. Et de l'ombre un fai-ble mur-
 mu-re dou-ce-ment s'é-lè-ve et bruit.
pp
 E-cou-tez! des nuits c'est la bri-se, à la ter-re u-ne voix des cieux!
p
 E-cou-tez! des nuits c'est la bri-se, à la ter-re u-ne voix des cieux!

dolce

Et - te chan - te les har - mo - nies, — les a -

dolce

mours des chants é - ter - nels, mil - le voix à sa voix ré -

animandosi poco

pon - dent et cha - ou - ne en - voie un dé - sir. Tou - te cho - se et chante et sou -

p

a poco

pi - re, et s'é - lance et s'é - pa - nou - it, tou - te chose et chante et sou -

constam. f

ritard.

pi - re, et — s'é - lance et s'é - pa - nou - it.

Fine.

Et mon â - me aus - si se ré - veil - le, se - cou - ant son lin - geul de

mf

mort, et quand tout s'é - lè - ve et te chan - te, Elle aus - si s'é - lan - ce vers

toi, à t'ai - mer as - pi - re mon é - tre, don - ne

ZENEAKADEMIA
LISZT MUZEUM

moi, sei - gneur, ton a - mour, à t'ai - mer as - pi - re mon

cre - scen - do

é - tre, don - ne moi, sei - gneur, ton a - mour!

f

Da capo dal segno sin'al Fine.

Si j'étais petit oiseau.

G. de Massia.

N^o 34.

Allegretto con grazia.

Chant.

Piano.

Moi, qui même au près des

belles voudrais vivre en pas-sa-ger, que je porte envie aux ai-les de l'oi-seau vif et le-

ger! combien d'es - pa - ce il vi - si - te! à vol - ti - ger tout l'in - vi - te, l'air est

doux, le ciel est beau; Je vo-le-rai-s vi-te, vi-te, vi-te, si j'é - tais pe-tit oi-

seau, je vo-le-rai-s vi-te, vi-te, vi-te si j'é-tais pe-tit oi-seau.

Chanson des trois fendeux.

Georges Sand.

N^o 35.

Andantino.

Chant.

Trois fen - deux y a - vait au prin - temps sur l'her -

Piano. *p*

bet - te, trois fen - deux y a - vait par - lant à la fil - let - te, j'en -

tends le ros - sig - no - let, j'en - tends le ros - sig - no - let.

pp

2.

*Le plus jeune disait,
Ce lui qui tient la rose
Le plus jeune disait;
J'aime bien, mais je n'ose;
J'entends le rossignolet,
J'entends le rossignolet.*

3.

*Le plus vieux s'écriait,
Ce lui qui tient la fende,
Le plus vieux s'écriait,
Quand j'aime, je commande!
J'entends le rossignolet,
J'entends le rossignolet.*

4.

*Le troisième chantait,
Portant la fleur d'amande,
Le troisième chantait:
Moi j'aime, et je demande;
J'entends le rossignolet,
J'entends le rossignolet.*

5.

*Mon amour vous n'aurez,
Vous qui tenez la rose,
Mon amour vous n'aurez,
Si vous n'osez, moi j'ose;
J'entends le rossignolet,
J'entends le rossignolet.*

6.

*Mon mari ne serez,
Vous qui tenez la fende,
Mon mari ne serez,
On n'aime qui commande;
J'entends le rossignolet,
J'entends le rossignolet.*

7.

*Mon amant vous serez,
Vous qui portez l'amande,
Mon amant vous serez;
On donne à qui demande;
J'entends le rossignolet,
J'entends le rossignolet.*

Réverie.

F. Sabatier.

N^o 36.

Andante.

Chant.

Piano.

Sous un

do - - me d'ar-bres verts, sur un ta - pis de mous-se, bien à

l'om-bre, au frais, et seul, que la pa-res - se est dou-ce; sur le

dos cou - ché, je vais des yeux son-der l'es - pa - ce et l'es -

prit s'en - vo-le et suit, tout en ré - vant, sa tra - ce.

mf p

2. Couplet. *Andante.*



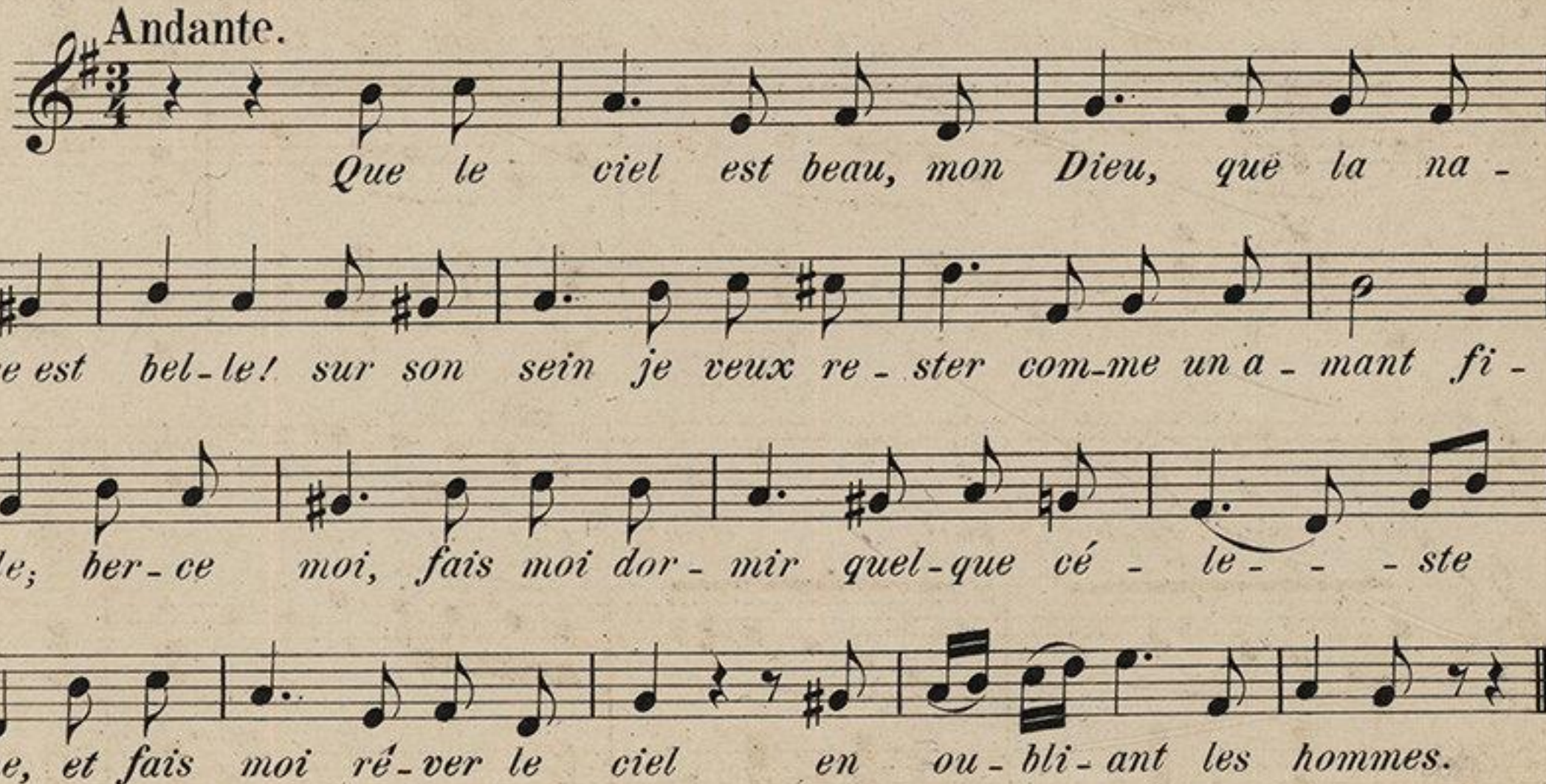
Sur ma té - te près de moi, le ros - si -
gnol qui chan-te, me ré - veil - le tout à coup, a - vec sa voix char -
man - te; et tan - dis qu'il chan-te au loin, tous les oi - seaux se
tai-sent, et je vois l'or-meau trem-bler et s'a - gi - ter tout ai-se.

3. Couplet. *Andante.*



Et j'en - tends fré-mir les blés et mur - mu -
rer cha - que herbe, et souf-fler, jou-er le vent en ca - res - sant les
ger-bes: il m'ap - por-te un doux par-fum de nos fo - rêts, — sau -
va-ges, et le ciel ra-yon-ne et tout dans la lu - miè - re na-ge.

4. Couplet. *Andante.*



Que le ciel est beau, mon Dieu, que la na -
tu - re est bel-le! sur son sein je veux re - ster com-me un a - mant fi -
dè - le; ber-ce moi, fais moi dor - mir quel-que cé - le - ste
somme, et fais moi ré-ver le ciel en ou - bli - ant les hommes.

Trennung.

Absence.

M. Hartmann.

N^o 37.

Allegro agitato.

Chant.

Piano.

Wel - - che Miss - gunst hat zur Pla - ge ar - mer
Ah! quel Dieu dur et se - vè - re à l'a -

Lie - be dich er - - dacht? Wel - - cher Gott er - schuf dich,
mour ou quel de - stin - - t'a cré - é dans sa co -

sa - ge: Nacht der Tren - nung, lan - - ge Nacht! Oh - ne
 lè - re, nuit d'ab - sen - ce, nuit sans fin! Plus de

Mond - licht, oh - ne Ster - ne, oh - ne Lied der Nach - ti -
 lu - ne, plus d'é - - toi - les, tout se tait, tout sem - ble

gall,— drückt auf al - le Näh und Fer - ne dei - nes
mort,— car la ter - re sous tes voi - les est dans

Ü - bels dunk - ler Schwall. Un - ge - seh'n und still wie
son su - aire et dort, comme une â - me pâ - le et

Gei - ster, die von Stern zu Stern zieh'n, wan - delt
som - bre, d'une é - toile à l'autre er - rant, mon a -

nur die blas - se Sehnsucht lei - se kla - gend her und hin.
mour s'en va dans l'om - bre, à voix bas - se sou - pi - rant.

cresc. *plegato*

lei - se kla - - - gend her und
à voix bas - - - se sou - - - pi - -

hin,
rant, lei - se kla - - - gend
à voix bas - - - se

her und hin!
sou - - - pi - - rant!

pp

her und hin!
sou - pi - - rant!

Ruhe.*Repos.*

Gedicht v. L. Uhland.

N^o 38.*Lento.*

Chant.

Piano.

Will ru - hen un - ter den Bäu - men hier, die Vög - lein
 Sous ces grands ar - bres re - po - sons nous, chan - tez oi -

hör' ich so ger - ne, wie sin - get ihr so zum Her - zen mir von
 seaux du ho - ca - ge, que vo - tre chant pour mon cœur est doux! De

uns' - rer Lie - be was wis - set ihr? in die - ser wei - ten Fer -
 nos ten - dres - ses que sa - vez vous, si loin de mon vil - la -

ne, in die - ser wei - ten Fer - ne?
 ge, si loin de mon vil - la - ge?

Lento assai.

Wasserfahrt.

En s'embarquant.

H. Heine.

N^o 39.

Allegro non troppo.

Chant.

Piano.

Ich stand ge-leh-net an den Mast und
J'é-tais de-bout au pied du mat, fi-

zähl-te je-de Wel-le, ich stand ge-leh-net
xant le flot qui pas-se, j'é-tais de-bout au

an den Mast und zähl-te je-de Wel-le. A -
pied du mat, fi-xant le flot qui pas-se. A -

de! mein schö-nes Va-ter-land! A-de! A -
dieu, mon beau, mon beau pa-ys! A-dieu! A -

de! mein Schiff das se - gelt schnell - - le, mein
dieu! ma bar - que fend l'es - - pa - - ce, ma

Schiff das se - gelt schnell - - - - - le!
bar - que fend l'es - pa - - - - - ce!

ppp

con sentimento

2. Couplet.

Ich kam schön Liebchens Haus vorbei, die Fen-ster-schei-ben
Je pas-se au pied de sa maison, sa vi-tre en feu ruis-

blin - ken, ich guck mir fast die Au - gen aus, es will mir Nie-mand
sel - le, mais j'ou-vre et j'ou-vre en-vain les yeux, per - son - ne qui n'ap -

mf
win - ken; ihr Thrä-nen bleibt mir aus dem Aug', dass ich nicht dun-ke
pel - le; toi, lar-me, allons, que me veux-tu? mes yeux n'y voient à

se-he, mein krankes Herze brich mir nicht, vor all-zu grossem We - - he!
peine, veux tu dé-jà mon pau-vre cœur, te fen-dre sous ta pei - - ne?

An mein Glas.

À mon gobelet.

Petöffy.

No. 40.

Allegretto.

Chant.

Piano.

Im Gan - zen
Vrai - ment je

lieb' ich dich, o Glas, nur eins kann ich an dir nicht
l'ai - me o go - be - let, mais u - ne cho - se me dé -

eh - ren, und die - ses ehr' ich nicht, o Glas, dass du so
pi - te, et c'est, vois - tu, mon go - be - let, que l'on te

leicht bist aus - zu - lee - ren: wär' ich an dei - ner Statt, o
vi - de par trop vi - te. Si j'e - tais toi, mon go - be -

Glas, ich wür - de stets vom Wei - ne blin - ken, wärest du an
let, j'au - rais tou - jours hor - reur du vi - de, mais à ma

mei - ner Statt, o Glas, du würdest e - wig aus mir trin - ken.
place, ô go - be - let, toi, tu boi - rais tout mon li - qui - de.

Wiegenlied.

Berceuse.

N^o 41.

Andantino.

Chant.

Piano.

Es dun-kelt, mein Rös-chen, nun
La nuit vient, mon an-ge, prends

spie - le nicht mehr, ich leg' dich zur Ru - he, dich schlä - fert zu sehr. Es
donc du re - pos, tes yeux vont se clo - re, viens fai - re do - do. La

dun-kelt mein Rös-chen, nun spie - le nicht mehr, ich leg' dich zur Ru - he, dich
nuit vient, mon an-ge, prends donc du re - pos, tes yeux vont se clo - re, viens

schlä - fert zu sehr. Du liegst in der Wie - ge so warm und so sacht, mög'
fai - re do - do. Ah! com - me en ta cou - che, tu dors dou - ce - ment, que

cresc. un poco

Gott dich be - hü - ten, mein Kind, gu - te Nacht!
 Dieu te pro - tè - ge, bon soir, mon en - fant!

Gu - te Nacht!
 Mon en - fant!

Da
 Mon

pp

1.2.3 volta. 4 volta.

pp

1.2.3 volta. 4 volta.

Fine.

2.
 Da liegst du, mein Alles
 In friedlicher Ruh;
 Nun schliesst sich dein Mündchen,
 Die Auglein gehn zu.
 Doch sieh, wie der Engel
 Im Traume süß lacht;
 Mög' Gott dich behüten!
 Mein Kind, gute Nacht!

3.
 Da liegst du, mein Alles
 In schuldloser Ruh;
 Meine Brust ist dein Himmel,
 Die Welt lacht dir zu.
 Noch schläft deiner Triebe
 Einst drohende Macht.
 Mög' Gott dich behüten!
 Mein Kind, gute Nacht!

4.
 Glückselig, mein Röschen,
 Wer schlummert wie du!
 O bleibe dir immer
 Die schuldlose Ruh!
 Die Liebe der Mutter
 Dich sorgend bewacht;
 Mög' Gott dich behüten!
 Mein Kind, gute Nacht!

2.
 Mon tout, tu reposes
 paisible et joyeux!
 Tes lèvres se ferment
 et tes chers beaux yeux!
 Mais vois, ton bon ange
 est là, souriant,
 que Dieu te protège!
 Bon soir, mon enfant!

3.
 Mon tout, tu reposes,
 comme un petit saint!
 Pour toi rit la terre,
 ton ciel, c'est mon sein.
 Encor dans tes veines
 sommeille ton sang;
 que Dieu te protège!
 Bon soir, mon enfant!

4.
 Ainsi, mon bel ange,
 heureux qui s'endort!
 Toujours que tes rêves
 soient purs de remords!
 L'amour d'une mère
 te veille en priant;
 que Dieu te protège!
 Bon soir, mon enfant!

Hinaus!

Dehors!

M. Hartmann.

N^o 42.

Animato.

Chant.

Piano.

Es treibt mich, es treibt mich hin -
De - hors! oui, de - hors! oui, de -

aus, hin - aus! Zu en - ge, zu en - ge wird Stub' und Haus. Ich
hors! Sor - tons! J'é - touf - fe, j'é - touffe en ces murs, sor - tons! Je

quasi ad libitum.
muss hin - un - ter, den Gar - ten be - fra - gen, wie es so wun - der -
vais en bas, le jar - din me doit di - re par quel mys - tè - - re

sam ge-schieht, dass es in die-sen son-ni-gen Ta-gen ge-
sur-pre-nant, les jours de beau so-leil tout m'at-ti-re, me

wal-tig mich treibt und lockt und zieht, hin-aus, hin-aus, hin-
pous-se et m'en-trai-ne puis-sam-ment, de-hors! de-hors! de-

aus, hin-aus! Ach, a-ber die Kno-spen sind
hors! de-hors! Hé-las! mais les fleurs sont sans

un poco più lento

stumm, sind stumm, ich fra-ge ver-ge-bens: Wa-rum? wa-rum? Ich
voix! sans voix! En vain je de-man-de pour-quoi? pour-quoi? Mais

agitato assai

kann ih - re Ant - wort nim - mer er - war - ten, bei Blü - then und Kno - spen
 non, je ne puis i - - ci plus at - ten - dre, j'é - touffe au mi - lieu de

tempo primo animato

wird mir so eng. Ich muss hin - aus aus dem schwei - gen - den Gar - ten, hin -
 ces ar - bres verts. Non, tu ne peux, ô jar - din, me com - pren - dre, de -

aus in's spros - sen - de frei - e Ge - dräng', hin - aus, hin - aus, hin -
 hors! aux champs où tout ger - me! de l'air! de - hors! de - hors! de -

Con anima.

aus, hin - aus! Da steh' ich im grü - nen - den, grü - nen - den Wald, es
 hors! de - hors! Eh - bien! me voi - ci, me voi - ci dans les bois. Tout

duf - tet und sin - get und schallt und schallt. Und mir ist zu Mu - the, zu
chante et ré - son-ne et prend voix, prend voix, et moi, je me sens, je me

Mu - the noch im - mer, als 'säss' ich ge - fan - gen, ge - äng - stigt zu Haus, auf
sens dans ma té - te trou - blé, tout aus - si pri - son - nier dans mon corps, que

mei - nem dunk - len, schwei - gen - den Zim - mer; Ich möch - te noch im - mer hin -
dans ma cham - bre som - bre et mu - et - te; Tou - jours je vou - drai s'en -chap -

aus, hin - aus, hin - aus, aus der sin - gen - den Welt — hin - aus!
per de - hors! bien loin de la ter - re de - hors, — de - hors!

Beruhigung.

Appaisement.

Geibel.

No. 43.

Andante.

Chant.

Piano.

Wenn ein Freund auf dei-nem Pfa-de, dich mit Wort und That ver-
Toi, qu'un ge-ste, un mot cha-gri-ne t'at-tei-gnant sur ton che-

sehrt, den-ke still an Got-tes Gna-de, die dir täg-lich wie-der-
min, pense à la bon-té di-vi-ne qui re-vient tous les ma-

fährt; halt' im Zau-me dei-ner See-le sprühnden Zorn, und denk an
tins: Tiens en l'âme et bri-de hau-te ta co-lère et pense en

ihn, der nicht ein Mal dei-ne Feh-le, der sie tau-send mal ver-
toi: Dieu te par-don-na tes fau-tes, non pas u-ne, mais cent

zieh'n, der nicht ein Mal dei-ne Feh-le, der sie tau-send mal ver-zieh'n.
fois. Dieu te par-don-na tes fau-tes non pas u-ne mais cent fois.

mf

So be - reit sei son - der Kla - ge zu ver - zeih'n in je - der
Sois donc prêt, sans plain - te en - co - re au par - don tu dois ve -

p

Frist, Wie mit je - dem neu - en Ta - ge, Er be - reit zum Se - gen
nir, comme à cha - que neuve au - ro - re il est prêt à tout bé -

ist. Preis ihn auch, dass er im Lie - de ei - nen Bal - sam dir be -
nir. Bé - nis - le! toi, qui pos - sè - des l'art du chant con - so - la -

ore seen - do

scheert, der da wirkt, dass neu - er Frie - de stets in dei - nen Bu - sen
teur qui, comme un puis - sant re - mè - de, vient de paix remplir ton

mf

kehrt, der da wirkt, dass neu - er Frie - de stets in dei - nen Bu - sen kehrt.
cœur, qui comme un puissant re - mè - de, vient de paix remplir ton cœur.

Lied eines Armen.

Complainte d'un pauvre.

Gedicht v. L. Uhland.

N^o 44.

Andante.

Chant.

Piano.

Ich bin so gar ein ar-mer Mann, und ge-he ganz al-lein. Ich
Je suis un pauvre mal-heu-reux, toujours tout seul je vais: A-

möch-te wohl nur ein Mal noch recht fro-hen Mu-thes sein. In mei-ner
voir un jour de vrai bon-heur! un seul! si je pou-rais! chez mon bon

lie-ben Ael-tern Haus war ich ein fro-hes Kind! Der bitt'-re Kum-mer
père en-cor en-fant, qu'heureux é-tait mon sort! La-mer cha-grin de-

ist mein Theil, seit sie be-gra-ben sind, der bitt'-re Kum-mer
vint mon lot, le jour qui vit sa mort, l'a-mer cha-grin de-

ist mein Theil seit sie be-gra-ben sind!
vint mon lot, le jour qui vit sa mort.

2. Couplet. 

Der Rei-chen Gär-ten seh' ich blüh'n, ich seh' die gold'ne Saat. Mein
Du riche hé-las! je vois fleu-rir les champs et les jar-dins. L'a-

ist der un-frucht-ba-re Weg, den Sorg' und Mü-he trat. Doch weil' ich gern mit stil-lem
ri-de route est seule à moi, que fou-lent les cha-grins. Par-mi ces gens heureux et

Weß in fro-her Men-schenschwarm, und wünsche Je-dem gu-ten Tag so herzlich
guis je ca-che ma—dou-leur et dis à tous un doux bon-jour, mais là, de

und so warm—und wünsche Je-dem gu-ten Tag so herz-lich und so warm.
si bon cœur—et dis à tous un doux bon-jour, mais là, de si bon cœur.

3. Couplet. 

O rei-cher Gott! du lie-ssest doch, nicht ganz mich freuden-leer, ein
Tu m'as don-né mes joies pour-tant, bon Dieu, si bon, si doux, tu

süsser Trost für al-le Welt er-gießt sich him-mel-her. Noch steigt in jedem Dörflein
verses tes con-so-la-tions du haut du ciel sur nous. Dans cha-que bourg s'élève en-

ja dein hei-lig Haus—em-por. Die Or-gel und der Chor-ge-sang er-tö-net
cor ton temple a-vec la croix; les chants des chœurs et l'or-gue font pour tous son-

je-dem Ohr,—die Or-gel und der Chor-ge-sang er-tö-net je-dem Ohr.
ner leurs voix,—les chants des chœurs et l'or-gue font pour tous son-ner leurs voix.

4. Couplet. 

Noch leuchten Son-ne, Mond und Stern, so lie-be-voll auch mir, und
So-leil, é-toi-les, lune aus-si lui-saient en-cor pour moi, et

wenn die A-bend-glo-cke hallt, da red' ich Herr mit Dir. Einst öff-net je-dem Gu-ten
quand ré-sonne l'An-ge-lus, sei-gneur je parle à toi. Aux bons ta por-te doit s'ou-

sich Dein ho-her Freu-den-saal; dann kommauch ich im Fei-er-kleid und se-tze
vrir un jour, oh! n'est-ce pas? Vê-tu de blanc, a-lors j'i-rai m'as-soir à

mich an's Mahl,—dann komm' auch ich im Fei-er-kleid und se-tze mich an's Mahl.
ton re-pas,—vê-tu de blanc, a-lors j'i-rai m'as-soir à ton re-pas.

Stornello toscano.

No. 45.

Allegretto.

Chant.

Piano.

Jo son ve - nu - to, bel - la, per sa - pe - re, se le mie

pe - ne s'han - no da fi - ni - re; in sul vostr' u - scio mi pon - go a se -

de - re, per sen - tir la ris - pos - ta che mi di - te.

Sie - te bel - li - na, non si può ne - ga - re, quel - lo che

legg.

mf

p

stringendo

vi met-te-te, vi sta be-ne, so-lo u-na co-sa vi si può man-

cre

ca-re, che non a-ma-te chi vi vuol del be-ne! Io son ve-

rit

-scen-do

nu-to, bel-la, per sa-pe-re, se le mie pe-ne s'han-no da fi-

p

ni-re; in sul vostr' u-scio mi pon-go a se-de-re, per sen-tir

la ris-pos-ta che mi di-te.

f

Stornello fiorentino.

No. 46.

Andante mosso.

Chant.

ti - - - ta da tut - ta la ter - - - ra

cresc.

e - - - ra as - col - - ta - - - ta d'u - na vil - la all'

ff

Meno.

al - - - tra! D'u - na vil - la all' al - tra e - ra as - col -

dolce pp

ta - ta. Dov' è la vo - ce mi - a, do - ve l'è i - - -

ritard. mf

ta!

mf p

5996

1996 JÚN - 4



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

982



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM